

D.456 - Création et nouvelle année



Par Joseph Sakala

Dans Genèse 1:1, nous lisons : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.* » Il est approprié pour les chrétiens de débiter la nouvelle année en se référant au commencement, lors de la première année. Le premier verset de la Parole de Dieu est également Son plus beau, puisque c'est la fondation sur laquelle tout le reste est construit. Même l'établissement divin du salut serait inutile sans Son œuvre de création, car comment le Créateur de toute chose pourrait-Il devenir **Sauveur** de toute l'humanité ? Si une personne croit réellement en Genèse 1:1, elle ne devrait avoir aucune difficulté à tout croire dans la Bible. Le premier espoir de tout chrétien est écrit dans Hébreux 10:39, comme suit : « *Pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de **ceux qui croient** pour le salut de leur âme.* ».

C'est notre espérance en Dieu, car : « ***Par la foi***, nous savons que le monde a été fait par la parole de Dieu ; de sorte que les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses visibles » (Hébreux 11:3). Le verset est vraiment compréhensible et scientifique en voyant l'espace (les cieux) et la matière (la terre) fonctionnant dans le cadre du temps depuis le commencement. Comme disent nos savants, ce continuum espace/matière/temps, même selon ces hommes de science, n'a pas toujours existé. Ce qui met un terme à l'idée que la création se poursuit — une colossale hérésie qui persiste dans le panthéisme révolutionnaire de la majorité des religions et philosophies anciennes et modernes. Or, tout fut créé et **completé** dans le passé.

Cette fondation de toutes les fondations est clairement la seule sur laquelle la vie peut être fondée. Une réalisation ferme vers une **création spéciale**, tel qu'enregistré littéralement dans la révélation de la Parole divine. Rien ne se crée **tout seul** et la théorie du « **Big Bang** » n'a pas eu lieu. Au contraire, **tout** fut l'objet d'une **Création** à partir de **rien**, nous déclare **l'Écriture**. Ainsi, la bonne façon de commencer une nouvelle année, c'est de croire réellement qu'au « *commencement Dieu créa le ciel et la terre* ». C'est le temps de rendre gloire et hommage à la Parole Divine, en proclamant que Dieu est le Créateur de tout ce qui existe. Mais surtout en croyant tout le reste de Sa Parole, ce qui va établir son succès dans la vie du chrétien.

La journée était belle et ensoleillée, parfaite pour se balader dans un beau parc fleuri. En s'approchant, on pouvait déjà sentir l'arôme de la variété des fleurs qui s'y trouvaient. Cette senteur ajoutait au bonheur de cette balade du matin. C'est triste de constater combien de gens se dépêchent dans la poursuite des activités de leur vie et ne prennent pas le temps de sentir les fleurs. Chaque individu recherche le succès dans toutes **ses entreprises** au point de négliger des choses aussi importantes, mais moins intrigantes. Ah, le succès ! Il peut être fuyant et certains ne l'atteignent pas vraiment dans leurs vies, parce qu'il est différent pour chaque individu.

Pour certaines personnes, il représente l'argent et l'indépendance financière. Pour d'autres, le succès est perçu dans la notoriété, la gloire, le pouvoir et l'influence exercée sur les autres. Et pour la majorité, il semble que le succès devient une vague notion, sans devenir réalité dans leur esprit. Mais qu'est-ce que le véritable succès ? Comment pourriez-vous le définir ? Est-ce une destination ou un cheminement vers un but ? Comment peut-on le savoir ? Où doit-on chercher pour trouver la réponse ? Le véritable converti à Christ doit commencer sa recherche avec la Parole de Dieu pour trouver les réponses à ces questions importantes de la vie.

Nous pourrions débiter dans Deutéronome où Moïse a enregistré les instructions de Dieu pour établir un pattern pour chaque individu, pour ce qui est de la paix, de la prospérité et du succès. Dans Deutéronome 28:1, Moïse dit au peuple : « *Or, il arrivera, si tu obéis à la voix de l'Éternel ton Dieu, pour prendre garde à pratiquer*

tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, que l'Éternel ton **Dieu te donnera la prééminence** sur toutes les nations de la terre. » Le seul critère était **d'obéir à Dieu** et accepter tous Ses commandements. À ceux et celles qui allaient être consentants à faire cela, voici les bénédictions que Dieu Lui-même S'engageait à leur accorder.

Nous les voyons bien écrites dans Deutéronome 28:2-10 : « *Et voici toutes les bénédictions qui viendront sur toi et t'arriveront, parce que tu obéiras à la voix de l'Éternel ton Dieu : Tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs ; béni sera le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, et le fruit de ton bétail, la portée de tes vaches et de tes brebis ; bénie sera ta corbeille et ta huche. Tu seras béni dans ton entrée, et tu seras béni dans ta sortie. L'Éternel fera que **tes ennemis**, qui s'élèveront contre toi, **seront battus** devant toi ; ils sortiront contre toi par un chemin, et par sept chemins ils s'enfuiront devant toi. L'Éternel commandera à la bénédiction d'être avec toi dans tes greniers, et dans tout ce à quoi tu mettras la main ; et il te bénira dans le pays que l'Éternel ton Dieu te donne. L'Éternel t'établira pour lui être **un peuple consacré**, comme il te l'a juré, parce que tu garderas les commandements de l'Éternel ton Dieu, et que tu marcheras dans ses voies ; et tous les peuples de la terre verront que le nom de l'Éternel est proclamé sur toi, et **ils te craindront**.* »

Dans Deutéronome 28:10-14, Dieu poursuit en disant : « *Et l'Éternel ton Dieu te fera **abonder en biens**, en multipliant le fruit de tes entrailles, le fruit de ton bétail et le fruit de ton sol, dans le pays que l'Éternel a juré à tes pères de te donner. L'Éternel t'ouvrira son bon trésor, les cieux, pour donner à ta terre la pluie en sa saison, et pour bénir toutes les œuvres de tes mains. Tu **prêteras** à beaucoup de nations, et tu **n'emprunteras point**. L'Éternel te **mettra à la tête des peuples** et non à leur queue ; et tu seras toujours en haut, et jamais en bas, quand tu obéiras aux commandements de l'Éternel ton Dieu, que je te prescris aujourd'hui d'observer et de pratiquer, et que tu ne te détourneras, ni à droite ni à gauche, d'aucune des paroles que je vous commande aujourd'hui, pour aller après **d'autres dieux** et pour les servir.* »

Les bénédictions de cette liste étaient incroyables pour ceux qui obéissaient à la Parole de Dieu et observaient Ses commandements. L'abondance en toute chose et

la paix dans le pays. Par malheur, la nation d'Israël refusa de mettre **sa foi en Dieu** et ce succès potentiel n'a jamais été réalisé. Avec ces merveilleuses promesses est venu un avertissement sévère pour ceux qui avaient décidé d'ignorer les instructions divines. Après avoir décrit tant de bénédictions, Dieu nous donne en détail les résultats misérables pour ceux qui décideraient de désobéir à Ses lois. Il nous décrit les conditions pitoyables dans toutes les facettes de leur vie. La désobéissance à Dieu aux belles promesses n'apporterait que des malédictions avec des conséquences comme la pauvreté, les fléaux, la faim et l'oppression par les autres nations.

Regardons les résultats dans tous les pays du monde aujourd'hui et nous comprendrons pourquoi Dieu a inspiré Ésaïe de décrire les résultats de la désobéissance ainsi : « *Au lieu de parfum, il y aura de l'infection ; au lieu de ceintures, des cordes ; au lieu de cheveux frisés, des têtes chauves ; au lieu de robes flottantes, des sacs étroits ; **des cicatrices**, au lieu de beauté. Tes hommes tomberont par l'épée et tes héros par **la guerre*** » (Esaïe 3:24-25). L'apôtre Paul fut inspiré de nous écrire : « *Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 6:23). Paul avait compris que le succès ultime était le Royaume de Dieu, mais l'ultime salaire du péché était la mort éternelle.

Alors, nous avons le choix, le parfum du Royaume ou l'infection de la mort. J'espère de tout cœur que ce sera : « *Selon qu'il nous a **élus en lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité* » (Éphésiens 1:4). La recherche de l'identité peut pousser quelqu'un vers de grands succès ou de grandes tragédies ; par contre, pour le chrétien, la réponse se trouve bien décrite dans le verset plus haut. Nous sommes Ses Élus ! Or : « *il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus,* » nous dit Matthieu 22:14. « *Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que je vous ai choisis dans le monde, c'est pour cela que le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont observé ma parole, ils observeront aussi la vôtre. Mais ils vous feront tout cela à cause de mon nom, parce qu'ils ne **connaissent point celui qui m'a envoyé*** », nous déclare Jésus, dans Jean 15:19-21.

Quel privilège que nous soyons choisis pour porter Son nom ! Ambassadeurs de Sa cause et pour partager Sa gloire durant l'éternité. En effet : « *Nous ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, **qu'il nous a gratuitement accordée** en son Bien-aimé* » (Éphésiens 1:5-6). « *Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui* » (Romains 8:17). « *À la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a **gratuitement accordée** en son Bien-aimé* » (Éphésiens 1:6).

Le mot « accordée » est une forme spéciale du mot « grâce » utilisée ailleurs. Donc, on pourrait lire que nous avons été gratifiés et graciés par Dieu qui a établi des frontières absolues autour de nos vies en nous faisant Ses enfants. Tout cela parce que nous avons la rédemption par Son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de Sa grâce. Car **Il S'est donné Lui-même pour nous**, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, et de Se former un peuple particulier, zélé pour les bonnes œuvres. Nous avons été pardonnés. Heureux celui dont la transgression est pardonnée et dont le péché est couvert ! « *Voici, ma grande amertume est changée en prospérité ; tu as retiré mon âme de la fosse de destruction ; car tu as jeté tous mes péchés derrière ton dos* » (Esaïe 38:17).

Dans Jérémie 31:34, nous pouvons lire : « *Chacun d'eux n'enseignera plus son prochain, ni chacun son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché.* » Et si, par faiblesse, nous péchons : « *Si nous **confessons** nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1:9). Puisque nous sommes enfants de Dieu, nous ne devrions pas avoir de **crise d'identité**. Nous avons été choisis, prédestinés, acceptés, sauvés, pardonnés et sommes devenus Son peuple saint. « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à **l'image de son Fils**, afin que Celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères* » (Romains 8:29).

En tant que chrétiens, notre but primordial devrait être : « *Selon qu'il nous a **élus en lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles* »

devant lui par la charité » (Éphésiens 1:4). Donc, dans Son but visant notre sélection dans Sa famille, deux mots clés sont utilisés : « saint » (*hagios*) qui met l'emphasis sur le sceau. Un homme saint ou une femme sainte appartiennent distinctement à Dieu, car ils sont **mis à part** pour l'usage de Dieu, séparés du séculier et consacrés au service du Seigneur. Tous ceux qui **sont choisis sont choisis pour être saints**. Les chrétiens à Colosse reçurent l'instruction de Paul de la sorte : « *Faites donc mourir ce qui dans vos membres tient à la terre, la fornication, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et l'avarice, qui est une idolâtrie ; car c'est pour ces choses que la colère de Dieu vient sur les enfants de rébellion ; dans lesquelles vous aussi vous avez marché autrefois, lorsque vous viviez en elles* » (Colossiens 3:5-7).

« *Mais maintenant vous aussi renoncez à toutes : à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à **la médiance**, aux paroles déshonnêtes ; qu'il n'en sorte pas de votre bouche. Ne mentez point les uns aux autres ; ayant dépouillé le vieil homme avec ses œuvres, et ayant revêtu le nouvel homme, qui est renouvelé, dans la connaissance, à **l'image de celui qui l'a créé**. Ici il n'y a ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni Barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; **mais Christ est tout en tous**. Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, **saints** et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience ; vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a quelque sujet de plainte contre l'autre. Comme **Christ vous a pardonné**, vous aussi, faites de même. Mais par-dessus toutes choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection, » déclare Paul, dans Colossiens 3:8-14. Le point focal est donc sur le caractère.*

« Sans blâme » se réfère à nos réputations. Cette caractéristique chez le chrétien ne sera complétée que dans le Royaume, à notre résurrection. Comme nous le déclare si bien Paul lorsqu'il nous confirme : « *Il [Dieu] vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que **vous soyez irrépréhensibles au jour de notre Seigneur Jésus-Christ***. » (1 Corinthiens 1:8). Cependant, nous avons présentement une implication à apporter, nous dit Paul dans Romains 12:1-2. « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que **vous éprouviez** que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite.* »

Le caractère de sainteté deviendra la raison d'être d'une vie sans blâme. « *Afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous **brillez** comme des flambeaux dans le monde, y portant la parole de vie ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain,* » nous atteste Paul, dans Philippiens 2:15-16. Cette condition aura comme résultat : « *la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé* » (Éphésiens 1:6). « *Et qu'il devait réaliser à l'accomplissement des temps, à savoir de réunir toutes choses en Christ, tant ce qui est dans les cieux, que ce qui est sur la terre* » (Éphésiens 1:10).

Quel merveilleux raisonnement ! La raison pour laquelle nous avons été choisis, prédestinés, sauvés et pardonnés était afin que nous devenions **saints de caractère** et sans blâme dans notre réputation, afin que, lorsque Dieu doit réunir toutes choses en Christ, tant ce qui est dans les cieux que ce qui est sur la terre, nous soyons prêts à Le glorifier éternellement. Donc, portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la **loi de Christ**. Alors que Christ nous a libérés de tout esclavage légaliste, nous sommes maintenant sous une loi supérieure, la loi de Christ. Elle est appelée la loi de l'Esprit de vie. L'apôtre Paul nous l'explique ainsi, dans Romains 8:2-4 : « *Parce que la loi de l'Esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car ce qui était impossible à la loi, parce qu'elle était affaiblie par la chair, **Dieu l'a fait** : envoyant **son propre Fils** dans une chair semblable à celle du péché ; et pour le péché, **il a condamné le péché dans la chair** ; afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais **selon l'esprit**.* »

La loi de Christ ne contient pas plusieurs ordonnances auxquelles nous sommes obligés d'obéir. Non, c'est **une loi** à laquelle nous voulons obéir par amour pour Christ. Puisque : « *L'amour ne fait point de mal au prochain ; l'amour est donc l'accomplissement de la loi. Et vous devez faire cela, vu le temps où nous sommes ; car c'est ici l'heure de nous réveiller enfin du sommeil, puisque le salut est maintenant plus près de nous, que lorsque nous avons cru* » (Romains 13:10-11). Le but du commandement, c'est la charité qui procède d'un **cœur pur** et d'une **bonne conscience**, et d'une **foi sincère**. L'apôtre Jacques nous déclare : « *Si vous accomplissez **la loi royale**, selon l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-*

même, vous faites bien ; mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, étant convaincus par la loi d'être des transgresseurs » (Jacques 2:8-9).

Au lieu de nous amener dans l'esclavage humain : « celui qui aura plongé ses regards dans la loi parfaite, **celle de la liberté**, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais pratiquant les œuvres, celui-là sera heureux dans ce qu'il aura fait, » nous dit Jacques, dans Jacques 1:25. Car elle nous **libère de l'esclavage du péché**. Cette loi parfaite de liberté ne nous donne pas simplement le désir de plaire à Dieu, mais nous donne également le vouloir et la capacité de le faire. Ce n'est pas comme si nous étions maintenant sans loi et ainsi libre de nous complaire dans nos appétits charnels.

Paul nous parle ainsi de sa propre expérience dans sa nouvelle nature : « Car, quoique je sois libre à l'égard de tous, je me suis assujetti à tous, afin d'en gagner un plus grand nombre. J'ai été comme Juif avec les Juifs, afin de gagner les Juifs ; comme sous la loi avec ceux qui sont sous la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; comme sans loi, avec ceux qui sont sans loi (quoique je ne sois point sans loi à l'égard de Dieu, puisque **je suis sous la loi de Christ**), afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été comme faible avec les faibles, afin de gagner les faibles ; je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Et je fais cela à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part » (1 Corinthiens 9:19-23).

« Mais maintenant, la justice de Dieu a été manifestée sans la loi, la loi et les prophètes lui rendant témoignage ; la justice de Dieu, dis-je, par la foi en Jésus-Christ, pour tous ceux et sur tous ceux qui croient ; car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une **victime propitiatoire** ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par **le pardon des péchés commis auparavant**, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a **la foi en Jésus**, » nous assure Paul, dans Romains 3:21-26. Car Christ est la fin de la loi pour la justification de tout croyant. En effet, Moïse décrit ainsi la justice qui vient de la loi : l'homme qui fera ces choses, **vivra par elles**.

« Frères [et sœurs], vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne prenez pas prétexte de cette liberté pour vivre selon la chair ; mais assujettissez-vous les uns aux autres par la charité. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, en celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, » nous dit Paul, dans Galates 5:13-14. Donc, croire en Christ devient aussi **Lui obéir**. Dans Nombres 21:7-9, nous pouvons lire : « Alors le peuple vint vers Moïse, et ils dirent : **Nous avons péché**, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi. Prie l'Éternel, pour qu'il éloigne de nous les serpents. Et Moïse pria pour le peuple. Et l'Éternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et mets-le sur une perche ; et il arrivera que quiconque sera mordu et le regardera, sera guéri. Moïse fit donc un serpent d'airain, et il le mit sur une perche ; et il arriva que quand le serpent avait mordu un homme, il regardait le serpent d'airain, et il était guéri. »

Cette histoire peut paraître incroyable, mais elle fut confirmée par nul autre que Jésus Lui-même : « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même il faut que le **Fils de l'homme soit élevé**, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui » (Jean 3:14-17). Une plaie de serpents venimeux avait infesté le camp d'Israël, comme un jugement divin, à cause de ses lamentation et de son ingratitude, et plusieurs sont morts. Mais lorsque les enfants d'Israël ont **confessé** leur péché et que Moïse a prié pour leur délivrance, Dieu leur a donné ce **remède unique**.

Il n'existe aucune procédure naturelle qui puisse guérir une morsure mortelle d'un serpent venimeux simplement par un regard. Et il n'existe aucune explication naturelle pour le salut d'une âme empoisonnée par le péché, en plongeant le regard simplement sur le Fils de Dieu crucifié. Les deux sont des **miracles** puissants, le premier venant de Dieu pour être le précurseur prophétique de l'autre. Le symbolisme est étonnant. Le serpent d'airain dans le désert élevé sur une perche par Moïse représentait les serpents venimeux tués, mais il parlait aussi de Satan, car Dieu : « saisit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable et Satan, et le lia pour mille ans ... Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète ; et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des

siècles » (Apocalypse 20:2 et 10). Le symbolisme représente ici le jugement du péché et aussi son bannissement de la Création de Dieu.

Tout cela n'était cependant qu'un symbolisme. La véritable délivrance a requis que Christ soit fait péché pour nous, alors que Christ n'avait jamais péché. « *Car Celui qui n'a point connu le péché, il l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en lui* » (2 Corinthiens 5:21). Alors, le Fils de l'homme fut élevé sur une croix afin que quiconque **croit en lui ne périclite point**, mais **qu'il ait la vie éternelle**, au lieu de la mort. « *Mais l'Éternel règne à jamais ; il prépare son trône pour le jugement. Il jugera le monde avec justice ; il jugera les peuples avec équité. L'Éternel sera le refuge de l'opprimé, son refuge au temps de la détresse. Et ceux qui connaissent ton nom, se confieront en toi ; car tu n'abandonnes pas ceux qui te cherchent, ô Éternel !* » (Psaumes 9:8-11).

Le jugement s'en vient pour chacun : « *Et comme il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela vient **le jugement** ; de même aussi Christ, ayant été offert une fois pour ôter les péchés de plusieurs, apparaîtra une seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent pour le salut* » (Hébreux 9:27-28). Beaucoup de gens ne croient pas cela et, encore plus, ne semblent pas s'en soucier, mais le jugement s'en vient, **soyez-en certains**. Chacun devra rencontrer son Créateur, un jour. Cependant, tout est perdu si Dieu juge avec justice, car il n'y a point de juste, non pas même un seul. Parce que : « *tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi, sont sous la malédiction, puisqu'il est écrit : Maudit est quiconque ne persévère pas à faire toutes les choses qui sont écrites dans le livre de la loi !* » (Galates 3:10).

Néanmoins, Dieu était en Christ, réconciliant le monde en Lui-même. Comme le dit si bien Paul, dans 2 Corinthiens 5:19-21 : « *Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec soi, **en ne leur imputant point leurs péchés** ; et il a mis **en nous** la parole de la réconciliation. Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu **exhortait par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui qui n'a point connu le péché, **il l'a traité en pécheur pour nous**, afin que nous, nous **devenions justes de la justice de Dieu en Lui**. » Le Seigneur Jésus, le Fils unique de Dieu, notre Créateur/Rédempteur, a pris Son jugement **sur Lui-même**. « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux **qui sont en Jésus-Christ**, qui**

marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit ; parce que la loi de l'Esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort », nous confirme Paul, dans Romains 8:1-2.

Par conséquent : « *Le Père ne juge personne, mais il a donné au Fils tout le jugement. Afin que tous **honorent le Fils**, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé »* (Jean 5:22-23). Et c'est présentement le cas de la **majorité du monde**. Dieu peut juger avec droiture et en même temps sauver tous ceux qui **reçoivent Christ** par la foi, car : « *Dieu, ayant laissé passer ces temps d'ignorance, annonce maintenant aux hommes, que tous, en tous lieux, se convertissent ; parce qu'il a fixé un jour, où il doit juger le monde avec justice, **par l'Homme qu'il a établi**, ce dont il a donné à tous une preuve certaine, en le **ressuscitant des morts** »* (Actes 17:30-31). Jésus-Christ est, non seulement notre Créateur et Juste Juge, mais également notre Rédempteur, notre Médiateur, notre Avocat et notre Sauveur.

Il est la Lumière de la Parole. Regardons ensemble la prière de David lorsqu'il était affligé : « *Ta parole est une lampe à mon pied, et une lumière sur mon sentier. J'ai juré, et je le tiendrai, d'observer les ordonnances de ta justice. **Je suis extrêmement affligé** ; Éternel, fais-moi revivre selon ta parole ! Éternel, aie pour agréables les vœux que t'offre ma bouche, et m'enseigne tes ordonnances ! »* (Psaume 119:105-108). Tout comme le soleil fournit la lumière physique au monde, ainsi Jésus en est la lumière spirituelle. Il l'a d'abord confirmé aux pharisiens, dans Jean 8:12 : « *Je suis la **lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »*

Par contre, nous voyons distinctement Sa lumière, comme au travers d'une lampe, pour ainsi dire, par Sa Parole écrite. La Parole est alors une **lampe qui nous guide** qui possède et nous révèle la lumière, en toute vérité. Sans les Saintes Écritures, le monde serait dans des ténèbres profondes, mais grâce aux Écritures, Ses Paroles nous donnent la lumière. Comme l'a écrit si parfaitement David, dans Psaume 119:130 : « *La révélation de **tes paroles éclaire** ; elle **donne de l'intelligence aux simples**. »* Le Seigneur Jésus est la Parole vivante et, sans Lui, rien n'aurait été fait de ce qui a été fait. « *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue »*, nous confirme

Jean 1:4-5. Malgré qu'Il ait été la véritable lumière qui éclaire tout homme et femme qui naissent, lorsque Lui-même est venu dans le monde, ceux qui furent créés par Lui refusèrent de la recevoir.

Pourtant, nous savons que « *celui qui croit en Lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point **est déjà condamné**, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et la **cause de cette condamnation**, c'est que la lumière est venue dans le monde, et que **les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière**, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal **hait la lumière**, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient reprises,* » nous affirme l'apôtre, dans Jean 3:18-20. Et c'est pareil de nos jours, car malgré que la Parole soit venue dans le monde, le monde en général refuse toujours de L'accepter.

La lampe sous nos pieds, la lumière de la Parole écrite, fut dans le monde depuis déjà 1 900 années et les humains continuent de la rejeter et de la ridiculiser. Et le monde est toujours dans les **ténèbres**. Pourtant, au peuple de Son temps : « *Jésus leur dit : **La lumière** est encore avec vous pour un peu de temps ; marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent ; car celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des **enfants de lumière**. Jésus dit ces choses, puis il s'en alla et se cacha d'eux. Et bien qu'il eût fait tant de miracles devant eux, **ils ne crurent point en lui*** » (Jean 12:35-37).

La Parole de Dieu apporte toujours la lumière. Ses premières paroles dans la création de la terre furent : « *Que la lumière soit ; et la lumière fut* » (Genèse 1:3). Et chaque fois que **Dieu parle**, Il voit la lumière et Il constate que la lumière est très bonne.